

Méthode simplifiée pour analyser un texte : En premier lieu se poser les questions suivantes :

- 1 : L'auteur, qui est-il ? Quelle est son histoire ?
- 2 : Le texte est-il un roman ? une poésie ? Un essai (argumentatif) ? Une pièce de théâtre ?
- 4 : Le sujet du texte : est-il clair ? Est-il implicite ? De quoi parle-t-il ? Si c'est un texte argumentatif, la thèse est-elle exprimée clairement (comment les idées sont-elles liées, comment le raisonnement est-il construit) ?
- 3 : Quel était le but de l'auteur en écrivant ce texte (**intention**) ? Dans quel contexte culturel, social ou politique ce texte s'inscrit-il ? Fait-il parti d'un courant littéraire clairement identifiable ?

Rappel : les impressions que vous avez en lisant le texte sont essentielles : sourire, pitié, tristesse, joie, réflexion etc. Elles vous guideront dans votre analyse.

Les procédés d'écriture – la façon d'écrire à observer :

Ces éléments sont à observer systématiquement, mais ils ont plus ou moins d'importance selon les textes, donc vous n'allez en parler que si cela éclaire le sens du texte. **Le procédé d'écriture relevé doit soutenir une idée.** Dans la plupart des cas en effet, un procédé d'écriture sert tout simplement **intensifier** ce que l'auteur dit.

- Les phrases : longueur / rythme des phrases / constructions originales (inversion, incises ...).
- les champs lexicaux : connotation - dénotation ? oppositions ? associations intéressantes, percutantes ?
- Les verbes : leur type (verbes d'état, de mouvement...)/ leurs temps/ leur mode (actif, passif).
- l'énonciation : les pronoms, leur rôle, l'implication de l'énonciateur ? (termes affectifs, modalisateurs ...) /interpellation du destinataire (pronom, question, apostrophes).
- les figures de style : images : personnifications, métaphores, comparaisons ; énumérations, répétitions, anaphores, parallélismes, hyperboles, antithèses, ironie... **Notez que certains de ces procédés d'écriture vont être quasiment systématiquement utilisés dans un certain type de texte** (antithèse dans l'argumentation, métaphore dans la poésie etc.).
- le ou les registres : pathétique, tragique, lyrique, polémique, satirique, comique, épique, fantastique, réaliste.
- les effets sonores : allitérations, assonances.

Dans les textes narratifs : (romans, nouvelles, il faut essentiellement se poser les questions suivantes :

- le statut du narrateur : dans l'histoire « **intra diégétique** », extérieur : « **extra diégétique** ».
- la focalisation employée (externe, interne, zéro).
- la description (éléments, ordre, utilité ...les mouvements, ordre/désordre, les 5 éléments, les 5 sens, verticalité/horizontalité...).
- le traitement du temps : ordre rythme...
- les personnages (rapports entre eux, qui agit, qui subit ...).

Dans les textes poétiques, il faut essentiellement se poser les questions suivantes :

- la mise en page du poème (pour distinguer immédiatement un poème à forme fixe d'un poème en prose).
- la versification : le rythme, les césures, le nombre de syllabes ...
- les sonorités : disposition et richesse des rimes, allitérations (= répétition d'une même consonne), assonances (= répétition d'une même voyelle).

Dans les textes théâtraux :

- les didascalies : le théâtre est un langage multiple (gestes, décors, éclairages, bruitages, costumes ...)
- la double énonciation (au théâtre, un acteur s'adresse à la fois aux autres acteurs mais aussi au public) : comment fonctionne-t-elle ?

Dans les textes argumentatifs :

- la stratégie argumentative : implicite/explicite, arguments, courts/longs, concession, réfutation, convaincre persuader, rôle des exemples, apologie ?
- l'implication du locuteur : donne-t-il clairement son avis ou non ? argumentation directe/indirecte.